

IMMIGRANT PHYSICIANS IN CALGARY

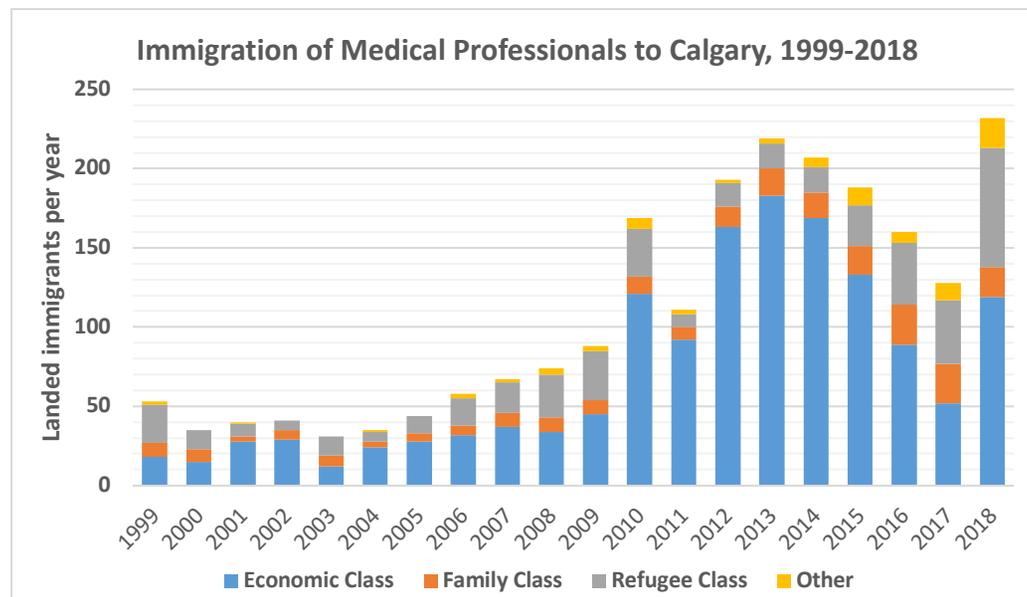
Doctors and other medical professionals arrive in Calgary as both immigrants and refugees. Facilitating their licensing to practice medicine would benefit them and all Calgarians.

The figure shows the number of new immigrants to Calgary with a background in healthcare, from 1999-2018. These include physicians and specialists, nurses, dentists, pharmacists, and other medical professionals. In 2018 alone, approximately 70 immigrant physicians arrived in Calgary under as economic immigrants, sponsored family, or refugees. [Data](#) from the federal government shows that approximately 300 immigrant physicians arrived in all of Alberta that same year.

Immigrant doctors represent a significant portion of family physicians and specialists in Calgary. Even more could be certified to practice as doctors or in other related professions, but face high financial and regulatory barriers upon arriving.

The federal government selects the majority of economic immigrants based on their work experience and education of applicants. Despite being selected for their qualifications, many newcomers find their work experience and education [unrecognized upon arrival](#). This encourages many newcomers to take work for less pay, and jobs for which they are mismatched or overqualified. This is especially true for regulated professions, and in particular the medical field.

A foreign-trained medical doctor seeking to practice in Calgary must navigate a [multi-step process](#) involving up to [four distinct medical bodies](#). This process involves three separate credential assessments (with the possibility of distinct outcomes), an official language test, two medical knowledge exams, and a [Practice Ready Assessment](#), similar to a residency.



Source: *The Calgary Immigrant Database*, a project of The School of Public Policy and Calgary Catholic Immigration Society, 2019.

[Some estimates](#) have found that immigrant doctors may spend up to 42 percent of their annual earnings, and [wait anywhere](#) from 1-10 years to be recertified.

Currently, there are roughly [33 family doctors](#) accepting patients for every 100,000 Calgarians. The mismatch between demand for healthcare and the supply of immigrant doctors may create medical [“brain waste.”](#) Long-term Calgarians as well as newcomers may benefit from initiatives to provide a clear and timely path to accreditation. COVID-19 is already influencing some bodies to consider what barriers to recertification are truly necessary. The British Health Secretary [recently promised](#) to “pick up” a proposal to expedite the qualification of refugee healthcare professionals. The [Irish Medical Council](#) is seeking refugees and asylum seekers with medical training to act as healthcare aids, temporarily waiving registration fees and expediting applications for those who wish to fully practice. Closer to home, the Governor of New York has issued directives allowing foreign-trained doctors to provide patient care. Alberta may wish to consider some of these proposals. The experience of refugee doctors with providing care under crisis conditions may prove invaluable.

MÉDECINS IMMIGRANTS À CALGARY

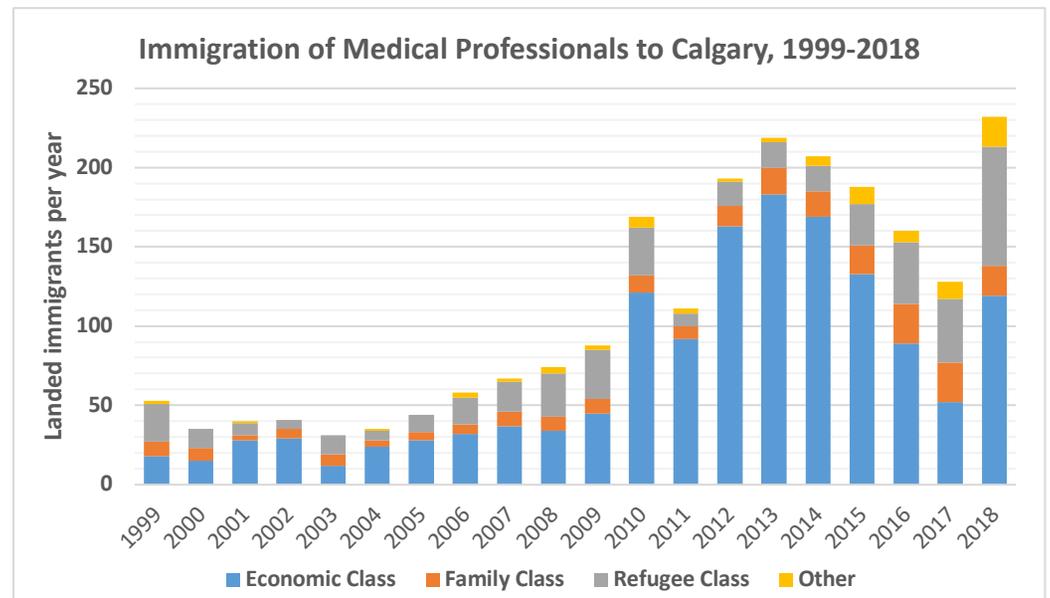
Des médecins et autres professionnels de la santé arrivent à Calgary en tant qu'immigrants ou réfugiés. Faciliter leur autorisation d'exercer la médecine serait bénéfique pour eux et pour tous les Calgariens.

La figure montre le nombre de nouveaux immigrants à Calgary ayant une formation en soins de santé, de 1999 à 2018. Il s'agit notamment de médecins, de spécialistes, d'infirmières, de dentistes, de pharmaciens et d'autres professionnels de la santé. En 2018 seulement, environ 70 médecins immigrants sont arrivés à Calgary en tant qu'immigrants économiques, famille parrainée ou réfugiés. Les [données](#) du gouvernement fédéral montrent qu'environ 300 médecins immigrants arrivaient en Alberta la même année.

Les médecins immigrants représentent une part importante des médecins de famille et des spécialistes à Calgary. Encore plus pourraient être certifiés pour exercer en tant que médecins ou dans d'autres professions connexes, mais ils se heurtent à d'importants obstacles financiers et réglementaires dès leur arrivée.

Le gouvernement fédéral sélectionne la majorité des immigrants économiques en fonction de leur expérience de travail et de l'éducation des candidats. Bien qu'ils aient été sélectionnés pour leurs qualifications, de nombreux nouveaux arrivants voient leur expérience de travail et leurs études [non reconnues](#), à leur arrivée. Cela incite beaucoup d'entre eux à accepter un moindre salaire et des emplois pour lesquels ils sont inadéquats ou surqualifiés. Cela est particulièrement vrai pour les professions réglementées, et en particulier dans le domaine de la santé.

Un médecin formé à l'étranger qui souhaite exercer à Calgary doit suivre un [processus en plusieurs étapes](#) impliquant jusqu'à [quatre organismes médicaux distincts](#). Ce processus comprend trois évaluations des diplômes (avec la possibilité de résultats divers), un test de langue officielle, deux examens de connaissances médicales et une [évaluation pratique](#), semblable à une résidence.



Source: *The Calgary Immigrant Database*, a project of The School of Public Policy and Calgary Catholic Immigration Society, 2019.

Selon certaines [estimations](#), les médecins immigrés peuvent y consacrer jusqu'à 42 % de leurs gains annuels et doivent [attendre](#) entre 1 et 10 ans avant d'être recertifiés

Actuellement, il y a environ [33 médecins de famille](#) par tranche de 100 000 Calgariens.

L'inadéquation entre la demande en soins de santé et la présence de médecins immigrés pourrait mener à un « [gaspillage de cerveaux](#) » médicaux. Les Calgariens de longue date et les nouveaux arrivants bénéficieraient certainement d'initiatives visant à fournir une voie claire et rapide vers l'accréditation. La COVID-19 incite déjà certains organismes à considérer quelles étapes de la recertification sont vraiment nécessaires. Par exemple, le ministre britannique de la Santé a [promis](#) récemment de « reprendre » une proposition visant à accélérer la qualification des professionnels de la santé réfugiés. Pour sa part, le [Conseil médical irlandais](#) est à la recherche de réfugiés et de demandeurs d'asile qui ont une formation médicale, afin de prêter soutien aux services de santé, notamment en supprimant temporairement les frais d'inscription et en accélérant les demandes de ceux qui souhaitent exercer pleinement. Plus près de nous, le gouverneur de l'État de New York a publié une directive qui permet aux médecins formés à l'étranger de fournir des soins. L'Alberta devrait peut-être examiner certaines de ces propositions. En temps de crise, l'expérience et l'apport de médecins réfugiés peuvent s'avérer inestimables.